



Un mouvement national a été lancé. Les agents des douanes demandent des moyens et compensations, de la reconnaissance pour leur travail.

L'intersyndicale refuse les mesurètes du Ministre présentées le 12/03 et appelle à poursuivre la lutte !



Un mouvement qui vient de loin ...

Les agents des Douanes ne désarment pas, bien au contraire !

Certes, le Ministère a effectivement fait une ouverture. Mais le rejet fut manifeste et massif.

La deuxième proposition transmise a plutôt brouillé les cartes qu'autre chose ...

Si le dossier Brexit fut le déclencheur, on a incontestablement et largement dépassé ce stade.

La Douane est malmenée, chahutée depuis des décennies. S'agissant de ses effectifs, à grands coups de 370 suppressions par an, ils ont considérablement réduit.

Il a fallu un traumatisme du niveau des attentats de 2015, pour estimer que rehausser quelque peu le niveau de contrôle n'est pas forcément négatif en soi ...

Et encore, même là, on a subi une forme de partie de bonneteau : on nous en promet 1000 devant le Congrès réuni à Versailles dans un réel instant dramatique, mais, en douce (ou « dans le feutré » comme dirait Michel Audiard) on nous en repique un peu moins de 400 » (...). Il est d'ailleurs à noter que pour le Brexit, on nous refait à peu près le même coup (+ 350 et - 100). Car, même quand on nous octroie des renforts, les restructurations (et les suppressions d'emploi qui vont avec!) continuent sans désespérer.

C'est aussi le syndrome de la restructuration sans fin, avec une administration qui est dans l'évolution quasi-permanente. Cela pourrait passer si la pertinence de la chose était en acier trempé. Ce qui est bien loin d'être toujours le cas.

Il est assez peu d'agents des Douanes qui peuvent estimer que leur mission et leur poste sont certifiés en termes de « durabilité ».

A échanger avec les collègues, on voit à l'évidence qu'ils n'en peuvent plus de cette remise en cause perpétuelle. On salue les résultats de la Douane, mais on continue à lui taper joyeusement dessus.

D'où cette révolte qui est réellement partie de la base. Et c'est très bien ainsi.

Les organisations syndicales (dans leur ensemble – c'est d'ailleurs à souligner) ont formalisé des propositions visant à résoudre ce conflit.

On est là pleinement - et peut-être plus que jamais - dans le rôle de représentants du personnel et de « corps intermédiaires ».

Au Ministère de saisir la balle au bond !